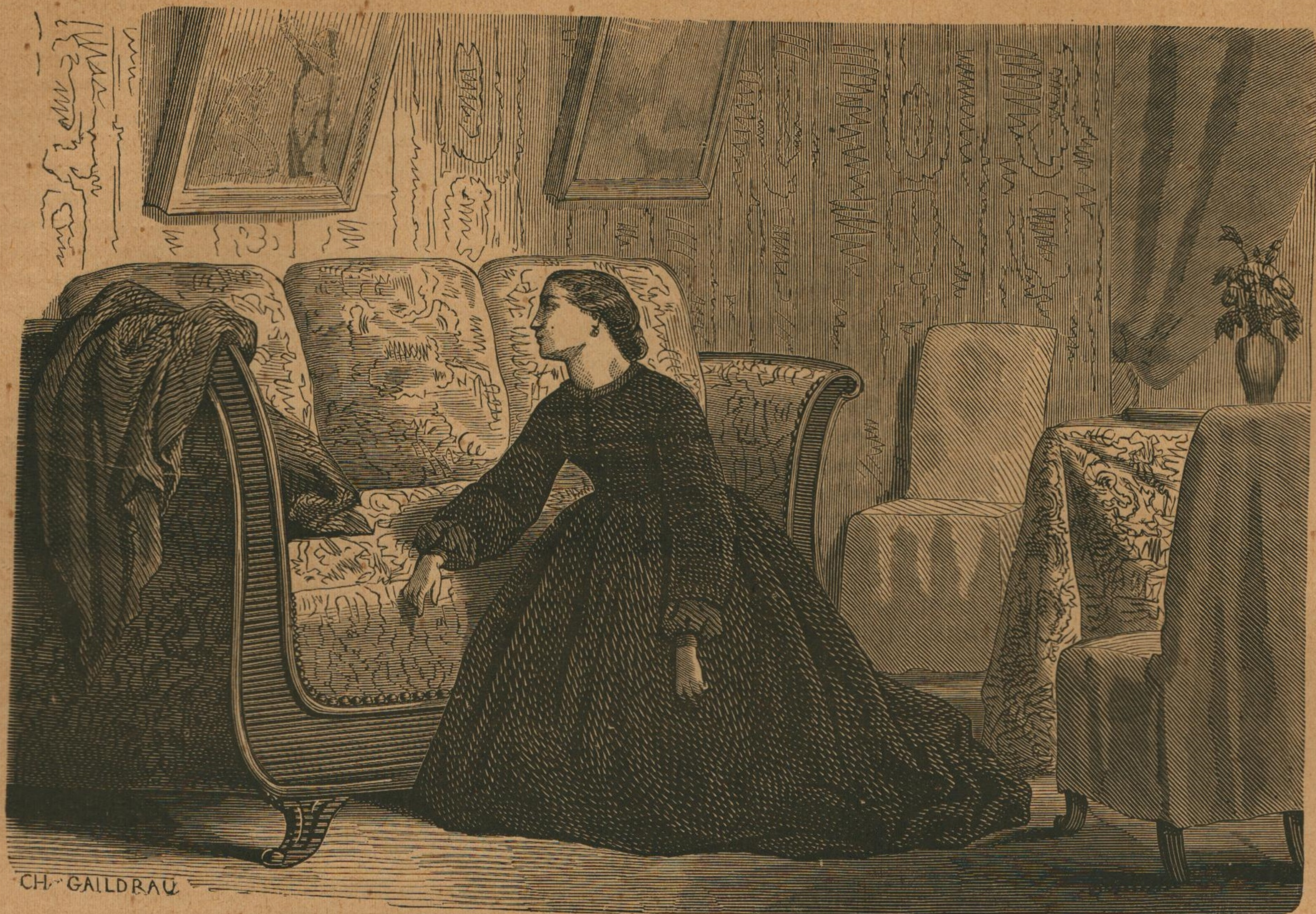




CH. GAILDRAU

Elle priait Dieu. — Page 318.

que je ne serais guère surpris de les rencontrer à la grande porte du cimetière. Le monde en dehors de Compton-des-Bruyères est assez grand; qui sait si le capitaine Duke ne reviendra pas demain pour réclamer sa femme et sa fortune?

— A Dieu ne plaise, dit madame Pecker sérieusement; j'aimerais mieux ne souhaiter de mal à personne; mais plutôt que de voir la pauvre mademoiselle malheureuse par le retour du capitaine qui dépensait tout son argent, je voudrais que le capitaine du *Vautour* fût noyé et mort dans les mers étrangères.

— Voilà un souhait pieux! s'écria le capitaine Fanny en riant. Cependant, puisque je ne connais pas ce monsieur, madame Pecker, je ne vois pas d'objection à dire: Ainsi soit-il! Mais, quant à croire qu'une absence de sept ans soit une preuve suffisante pour rendre une femme veuve, c'est une erreur vulgaire et commune, madame Sarah, que je ne m'attendais guère à entendre répéter après une absence de dix-sept ans!

Madame Pecker ne répondit rien, mais sa figure devint plus pâle qu'elle n'était auparavant; seulement personne ne pouvait s'en apercevoir, car elle se pencha sur la table à dessert et ramassa les verres sales qu'elle mit dans un panier.

Quand elle eut quitté la chambre, et que les trois jeunes hommes se trouvèrent encore seuls, le capitaine Fanny éclata bruyamment de rire.

— Quelles nouvelles!... s'écria-t-il, quelle plaisanterie, mes amis! Georges Duke est mort et enterré, et la veuve de Georges Duke a une belle propriété et une ferme qui rapporte cinq cents livres sterling par an! Si ce fou, si ce Jeremy du diable ne s'était pas querellé avec ses meilleurs amis, et ne nous avait pas quittés avec tant d'ingratitude, voici qui aurait été une fameuse chance pour lui.

XIII

Le capitaine Fanny, autrement dit sir Lovel Mortimer, ne quitta l'*Ours-Noir* que dans la matinée du lendemain de Noël; lui et ses deux amis partirent gaiement par un soleil glacé de décembre, après avoir manifesté leur satisfaction de la chère que madame Pecker leur avait donnée, après avoir payé le compte sans même y jeter un coup d'œil, après avoir donné de généreuses gratifications aux garçons d'écurie, aux servantes et à tous les autres gens de cet établissement, qui n'avaient aucun droit à la générosité du baronnet.

Tous dirent dans la cuisine de l'*Ours-Noir* que c'était un homme noble, beau et généreux comme un prince avec ses guinées d'or et ses grandes couronnes d'argent; c'était de la monnaie solide et confortable, terriblement hors d'usage à l'heure qu'il est, mais autrefois elles étaient fort à la mode; c'était, disaient-ils, un gentleman parfait, avec des manières affectées, et conséquemment comme il faut, qui sans doute étaient les manières de la vraie noblesse; et puis que ses yeux, ses grands yeux brillants, noirs et inquiets, étaient aussi immobiles que les étoiles de minuit se reflétant dans une mer courroucée, et presque aussi effrayants.

Je ne veux pas dire qu'on disait exactement ces mots dans la cuisine de l'*Ours-Noir*, mais on disait plus ou moins à propos de cela sur les yeux brillants du capitaine Fanny.

Betty la cuisinière fit une remarque dont la complète inanité fit tomber sur elle le ridicule et la réprobation de ses camarades: cette folle déclara que les yeux de sir Lovel Mortimer lui rappelaient les cuillers; elle devint très-obscur et très-inintelligible, quand on lui demanda si ses yeux lui rappelaient les cuillers ou le colporteur, et elle ne put que protester qu'ils lui faisaient souvenir de tout ce qui s'était passé ce soir-là.

Les domestiques de l'*Ours-Noir* étaient si occupés à discuter les mérites du noble voyageur, que l'annonce d'un vol les plus audacieux, accompagné de violence, qui avait eu lieu à un endroit près de Carlisle, dans la nuit du 23 décembre, ne fit que très-peu d'impression sur eux.

Ils ne furent pas non plus sérieusement affectés par le récit d'une attaque sur la malle-poste d'York, dont ils entendirent parler deux jours après le départ de sir Lovel Mortimer et de ses amis.

Le séjour d'un jeune et beau baronnet était un si rare événement à l'*Ours-Noir*, qu'ils allaient certainement s'en souvenir et en parler pendant au moins une année; tandis qu'une attaque, un vol et un meurtre sur un grand chemin du roi étaient des événements qui arrivaient tous les jours.

C'était fête à Londres le lundi matin, et tout le monde allait faire des pique-niques ou voir des spectacles à Tyburn.

Des voleurs retirés des affaires faisaient de bonnes récoltes en cherchant de tous côtés leurs anciens camarades.

Des enfants étaient pendus sans miséricorde pour avoir volé trois sous sur cette *Via sacra*, le grand chemin du roi, parce que la pauvre loi, malgré de bonnes intentions, mais mal interprétée comme elle l'était, pouvait faire un statut, mais elle ne pouvait pas faire une distinction, et elle pouvait faire pendre, en suivant la lettre du statut, dans des cas où elle aurait pu pardonner en en suivant l'esprit.

Aussi dans la cuisine de l'*Ours-Noir* se passa le peu de soirées qui restaient de décembre à causer des jeunes et joyeux visiteurs qui avaient dernièrement égayé l'hôtellerie par leur présence, pendant que Millicent Duke, qui était encore plus pâle et plus jolie dans sa robe de deuil, restait assise seule dans le parloir de chêne du manoir de Compton, le bureau aux poignées